

# à travers la région

Oberroedern

## Fête des récoltes



A l'occasion de la Fête des récoltes, perpétuée depuis trente ans, et l'office festif dirigé par le curé, l'abbé Christophe Willé, en l'église Cœur Immaculé de Marie, les fidèles ont pu admirer la superbe décoration réalisée par la petite équipe du Conseil de Fabrique présidé par François Dentinger.

Hoenheim

## Artistes libres

Les Artistes Libres d'Alsace, en partenariat avec la municipalité de Hoenheim, invitent les amateurs et les curieux d'art plastiques à leur prochaine exposition qui se tiendra à la salle de fêtes de Hoenheim (16 rue des Vosges) ce **samedi 25 septembre** de 14h à 19h et le **dimanche 26** de 10h à 19h. Le peintre Robert Schouler sera l'invité d'honneur de cette manifestation en plus d'une quinzaine d'artistes de divers courants. L'entrée est gratuite.

Souffelweyersheim

## Sculpture dans le tronc



Le grand cèdre du cimetière ayant été abattu au début de l'année pour raisons de sécurité, la municipalité a confié à un sculpteur le soin de réaliser une statue dans son tronc. Il a réalisé son oeuvre en public dans la semaine du 11 au 18 septembre.

Neunkirch

## Marche de rentrée



Ils avaient pris rendez-vous pour une journée retrouvailles après leur première communion. Comme des pèlerins, bâtons à la main, ces jeunes ont marché à travers de beaux paysages ! Ils ont fait des haltes pour se remémorer ce qu'ils ont vécu durant les 2 années de catéchèse et pour prier. Comme des pèlerins ils ont été accueillis à Neunkirch par Père Alfred qui leur a parlé de ce lieu de pèlerinage, de son histoire et du message de Notre-Dame de Neunkirch. Et pour finir la journée, ils ont vécu ensemble l'eucharistie, en ayant une pensée pour tous ceux qui n'ont pas pu être avec eux pour cette journée.

## Et alors la gourmette ressurgit...

Intensité particulière dimanche 12 septembre pour la **cérémonie commémorative** sur le site de l'ancien camp de concentration de **Natzweiler-Struthof**: Geneviève Darrieusseq, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, a remis à la famille d'un aviateur anglais de 21 ans, assassiné au Struthof, sa gourmette retrouvée dans la fosse aux cendres.

En 2018, Anna Bernard, alors vacataire au CERD (Centre européen du résistant déporté) aperçoit une chaînette dans ce carré contenant les cendres de milliers de déportés incinérés sur place après leur décès de faim, de froid, de maladie... ou par pendaison. C'est le sort qui fut infligé au sergent Frederick Harold Habbgood, né à Londres en 1922. Mais sa famille qu'il avait quittée après son engagement dans l'armée savait juste qu'il était porté disparu... En 1943, Frederick était parti se former comme navigateur au Canada où il avait été reçu par une tante et un oncle. Ils lui avaient aussi offert une gourmette ovale, avec les insignes de la Royal Air Force, son nom et son matricule. Hélas, un an jour pour jour après avoir écrit à sa famille en Angleterre qu'il aimerait beaucoup revoir ce couple après guerre, Frederick était victime du crash de son avion. Parti avec bien d'autres des bases du Yorkshire pour pilonner l'usine Bosch près de Stuttgart avant d'être abattu par un Messerschmitt au-dessus de l'Alsace. Des membres de l'équipage furent tués dans l'accident, d'autres capturés. Après le camp de Schirmeck dans celui de Natzweiler-Struthof où il fut pendu en public



sur décision des SS. « **Il était prisonnier de guerre, ils n'auraient pas dû l'exécuter!** » dit son neveu Paul Habbgood, 63 ans. « **Mon père ne parlait pas de son frère après guerre, ce n'est que lorsque le bracelet a été découvert ici que nous avons pris pleinement conscience de sa mort tragique. Nous allons enfin ramener Fred à la maison !** » Guillaume d'Andlau, directeur du CERD, salua la trouvaille de ce précieux objet qui permet « **77 ans de bien comprendre ce qui était arrivé au jeune aviateur britannique et aidera à perpétuer sa mémoire.** » A noter que celle-ci est déjà honorée en Alsace en 2008 puisque le nom du martyr anglais et des autres victimes du crash du Lancaster figure sur une stèle



posée le long d'une route départementale près d'Ottrott. Mais il a fallu que la gourmette ressurgisse pour qu'une association de vétérans anglais soit sollicitée et retrouve ainsi la famille du jeune homme...

## Réhabilitation et transmission

Geneviève Darrieusseq en est convaincue, cette « **cicatrice irréparable** » qu'est la « **terreur concentrationnaire** » mise en place par le nazisme ne doit pas être oubliée. Et pour assurer la transmission de la mémoire, le programme de restauration engagé sur le site du camp de Struthof-Natzweiler va se poursuivre avec la chambre à gaz et le bloc cuisine. La même démarche bénéficie

d'ailleurs aussi à la prison de Montluc et au Mont Valérien. L'accueil pédagogique pourra ainsi mieux mettre en avant des valeurs comme la fraternité et le sens de l'Europe. Pierre Rolinet, 99 ans, et Henri Mosson, 96 ans, rescapés du camp de Struthof-Natzweiler, ont participé à la cérémonie malgré leur grand âge. La prise de parole du premier survivant a impressionné les quelque 300 invités dont la secrétaire générale du Conseil de l'Europe Marija Pejcinovic Buric, la préfète de Région Josiane Chevalier, le président de la Région Grand Est Jean Rottner et le président de la Collectivité européenne d'Alsace Frédéric Bierry. L'ancien déporté évoqua « **la fraternité, l'entraide et la solidarité entre la plupart des déportés** ». Malgré la déchéance dans laquelle « **des hommes qui s'étaient laissés conditionner** » les avaient plongés. La dimension européenne de jadis reste réelle puisque des délégations luxembourgeoises, hollandaises et norvégiennes ont participé à des veillées aux flambeaux sur le site. Alertant sur « **la démocratie chahutée dans nos sociétés** » et les risques de communautarisme et de nationalisme haineux, Pierre Rolinet demanda à chacun d'être vigilant. **Marie Goerg-Lieby**

## A la découverte du judaïsme local

Dans le cadre des **journées européennes de la culture juive**, et le jour du souvenir des victimes de la shoah, Alain Kahn a rejoint le jardin interreligieux de **Saverne** pour parler du judaïsme et du dialogue interreligieux.

Président de la communauté juive savernoise, Alain Kahn a évoqué l'histoire des juifs, de l'origine à aujourd'hui en passant par l'arrivée de juifs en Alsace, déjà présents au IV<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ à Bâle, puis tout le long du Rhin. Après la destruction du deuxième Temple de Jérusalem et des massacres en 70 après Jésus-Christ, c'est la diaspora et certains juifs ont suivi les Romains sur la voie du commerce jusqu'en Allemagne. Le judaïsme alsacien devient rural, une spécificité due à l'expulsion des juifs des villes, accusés d'être responsables de la peste noire, en 1388 et pour d'autres raisons jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle. « **En 1791, les juifs**



**deviennent des citoyens à part entière. Ils étaient très bien intégrés dans la plupart des villages d'Alsace où le vivre-ensemble était une réalité avant l'heure.** » 3000 juifs alsaciens ont été exterminés lors de la shoah,

dont 40 de Saverne. Les communautés rurales ne s'en sont pas remises. L'exode vers les villes était inéluctable vers 1970 pour former des communautés plus grandes et mieux développer les activités.

Le judaïsme repose sur deux socles: la torah écrite et le talmud (de Jérusalem et de Babylone) qui contient la loi orale transmise de génération en génération, puis écrite au II<sup>e</sup> siècle par de grands sages. Alain Kahn estime que « **dans un groupe interreligieux, c'est important de développer des liens entre les religions sans renier ce qu'on croit.** »

Après un échange passionnant avec le public, Alain Kahn et Roland Sinteff, tous deux membres de l'association Cultures et Religions de Saverne, proposaient une visite à deux voix des espaces de ce jardin aux symboles à découvrir. **N.R.**